

d'or, avec une superbe frange d'argent. L'enfant qu'elle porte dans ses bras, est pareillement vêtu de soie brodée. L'un et l'autre portent des couronnes de fleurs. Leurs figures sont belles et commandent le respect et la piété.

La statue envoyée de Lorette, et que l'on remarque dans le portail de l'église, à une hauteur assez considérable, paraît artistement travaillée. On y reconnaît facilement le burin d'Italie. La pose est élégante et grave ; son attitude est bien celle de la vierge—mère et de la mère de miséricorde. Elle peut avoir trois pieds de hauteur. Elle n'est point accompagnée de son enfant. Elle fut placée au portail de l'église, probablement lorsque l'on renouvela la première chapelle. Ce qui est certain, c'est qu'elle y était quand on a démolí l'ancienne église, en 1838. Quand on la descendit de sa niche, elle était toute criblée par les injures du temps ; ce qui prouve qu'elle y était depuis de longues années.

Les habitants de Lorette tiennent à avoir sous leurs yeux cette statue de la mère de Dieu. Cette piété est bien louable ; mais il semble que l'on devrait soustraire cet objet de leur piété et de celle de tous les fidèles catholiques, aux injures du temps, qui finira par la détruire complètement. On pourrait placer cette statue dans un endroit encore plus respectable, et plus digne d'elle, par les souvenirs qui s'y rattachent. Mise dans une niche élégante, elle ne déparerait pas leur jolie chapelle dédiée à la bonne mère qu'elle représente. On pourrait en faire tirer une copie par un de nos meilleurs statuaires, pour la mettre à la place de cet original précieux. Pour perpétuer le souvenir des traditions, on devrait mettre dans la niche de la véritable statue de Lorette, une plaque de cuivre, sur laquelle serait gravée en peu de mots l'histoire de son origine, telle que :—

ENVOYÉE

DE LA

SAINTE MAISON DE LORETTE,

PAR LE PERE PONCET,

AU PERE CHAUMONOT,

EN CANADA,

1674.

COPIE VÉRITABLE DE NOTRE-DAME DE LORETTE.

Une bien petite aumône de la part des fidèles serait suffisante pour faire cette pieuse *amélioration*.

Les autres objets envoyés par le Père Poncet ne se trouvent plus à Lorette depuis bien longtemps, et semblent perdus. La piété des fidèles doit sans doute regretter beaucoup la perte de l'écuelle, image de celle de l'Enfant Jésus. Avec un peu de zèle cette perte serait facilement réparée. Le modèle existe encore en grande vénération en Italie.

P.-J. BÉDARD, Ptre.

(A continuer)